

LE NID DU HASHOMER HAZAIR DE NOTRE VILLE

par Yaakov Riftin, Ein Shemer

En 1917, quand j'avais dix ans, je suis entré dans le *ken*¹ *HaShomer HaZair* Hazair dans la ville de Kutno. Le *ken* existait déjà. Il me semble qu'il a été fondé par les frères Torunczik de Łódź. Les présentations de scoutisme des membres du *ken* dans les rues de la ville, leurs uniformes et les bâtons de scoutisme à la main, m'ont fait une grande impression. Après avoir mis beaucoup de pression à la maison, ma sœur aînée, Rachel z"l, a accepté de m'emmener au *ken* pour m'inscrire. Le *ken* était dans un grand terrain qui, je crois, stockait de la ferraille. C'était loin du centre-ville, au-delà des voies ferrées et (je suppose) appartenait à la famille Bromberg. Lorsque nous sommes arrivés sur le terrain, l'instructeur était occupé. Il faisait courir l'un des membres autour du terrain en guise de "punition" pour une infraction. Lorsqu'il a été libre, il m'a enregistré et j'ai été accepté. Quelque temps après, un drapeau du *ken* m'a été donné et je l'ai apporté à la maison de mon père.

Je me souviens d'une vaste activité de scoutisme depuis ma première période dans le *ken* : de nombreux jeux de scoutisme dans le parc local et les forêts voisines – feux de joie, cuisines de campagne, service de garde, entraînement aux signaux, nœuds, etc. Nous avons appris la théorie du scoutisme à partir de la littérature scout polonaise. Nous remplissions également des fonctions "publiques" générales telles que : garde d'honneur à côté de la synagogue municipale à l'occasion de l'installation de l'électricité dans celle-ci, ou garde d'honneur lors d'une

réunion publique au cours de laquelle le Dr Yehoshua Gottlieb, des membre du Comité central Sioniste de Pologne, sont apparus. Il me semble que j'étais dans deux gardes d'honneur. Des tuteurs, parmi les parents, étaient également actifs dans le *ken* et l'un d'eux était mon père. Ils ont même participé aux questions lors des "examens de garde". Je me souviens qu'un des parents m'a demandé pendant les examens : "Avec quel nœud Haman a-t-il été pendu ?" et "Où se trouve Shiloh, sur la carte d'Eretz Israel ?"

Après les pogroms de Lwów, nous avons organisé une soirée commémorative dans une salle qui, je pense, appartenait également à la famille Bromberg. Là, j'ai lu mon poème sur ces pogroms.

J'ai fait le serment du garde à l'intérieur d'une vallée creusée, la "vallée de la poudre à canon" (*prochownia*). Apparemment, à une certaine époque, il y avait là des entrepôts de poudre à canon. A notre époque – dans la vaste vallée – la nuit, face à un drapeau au-dessus de nous, autour d'un bûcher brûlant – nous avons fait le serment.

La ferme agricole (principalement la roseraie) des frères Eizyk près de Kutno nous a été d'une grande aide pour les activités de reconnaissance du *ken*, ses rassemblements festifs et ses sorties nocturnes. Aujourd'hui, la ferme et l'un des frères sont probablement le seul vestige de la vie juive à Kutno. L'un des frères était l'un des commandants en chef de la défense d'Israël (le général de division Eizyk). Je me souviens du premier



Le groupe Arie, Bataillon Yehuda HaMaccabi à Kutno

¹ NdT : hébreu, "nid", branche locale d'un mouvement de jeunesse.

journal du *ken* dont j'étais "responsable de la publication". Il est apparu sous plusieurs formes copiées à la main. La section polonaise consistait en de brèves nouvelles sur *Eretz Israel* ou, comme nous le disions alors, en "palestinographie"². La section hébraïque comprenait une section du poème "*Zion Ha-Lo Tish'ali*"³, par Yehuda Halevi. Mon groupe croyait que ce journal pouvait constituer une source légitime de revenus pour les caisses du groupe. Et, en effet, l'un des parents a payé trois zlotys pour ce journal, mais nous avons reçu une sévère réprimande de la part de la direction du *ken*.

Je me souviens très bien de la visite de M. Ya'ari⁴ à Kutno. Il est resté chez mes parents. Sa visite a eu lieu le jour de l'ouverture de l'Université hébraïque de Jérusalem. Ya'ari a exprimé des doutes. Il croyait que cette célébration symbolisait un tournant entre la période des pionniers et la période du carriérisme. Je ne le connaissais jusqu'alors que par ses articles, et quand je le vis face à face, il me sembla que j'étais devant une grande légende vivante. Cependant, la réunion publique avec sa participation n'a pas été couronnée d'un grand succès.

Une partie de l'activité du *ken* a été menée par l'intermédiaire de la direction du district, Kutno – Włocławek, et des liens étroits se sont formés entre les

deux branches. Il me semble que le quartier était géré par Betta Sznicer de Włocławek et par moi.

Il y avait aussi des frictions avec la direction principale, mais je ne me souviens pas sur quoi. Dans la ville, nous étions un facteur public sérieux et tout le monde nous respectait, Juifs et non-Juifs. À l'époque de la "rébellion Piłsudski" où, comme nous le savons, une grande partie de la population ouvrière polonaise croyait qu'il s'agissait d'un coup d'état avancé, des représentants du P.P.S.⁵ les jeunes m'ont approché au sujet de coopération révolutionnaire avec notre branche du *HaShomer HaZair*.

Les membres du *HaShomer HaZair*, dans le gymnase polonais et catholique, se sont battus âprement pour leur droit de porter les symboles du *HaShomer HaZair* à l'école. Ce n'était pas facile pour nous de porter l'insigne de l'autre côté du revers pendant que nous étudions.

En 1926, nous, plusieurs diplômés, sommes partis pour notre premier *Hachshara*⁶ dans une ferme de Kisielnica près de la ville de Łomża. Peu de temps après, j'ai été enrôlé pour travailler à la direction principale à Varsovie.

² NdT : étude de la Palestine.

³ NdT : hébreu, "Sion Won't You Ask".

⁴ NdT : politicien israélien et leader du *HaShomer HaZair*, 24 Avril 1897-21 Février 1987.

⁵ NdT : Parti Socialiste de Pologne.

⁶ NdT : hébreu, "entraînement (de pionnier)".